

Extrait du Investig'Action

<http://michelcollon.info/L-Algerie-est-clairement-la.html>

# « L'Algérie est clairement la suivante sur la liste »

- Français - La rubrique de Michel Collon -

Date de mise en ligne : mercredi 30 janvier 2013

---

**Auteur(s) : Michel Collon**

---

## **Entretien accordé au quotidien algérien La Nouvelle République à propos de la guerre au Mali, du conflit syrien et des « printemps arabes ».**

[[http://img75.xooimage.com/files/9/4/d/michel\\_collon-2cc3dc9.png](http://img75.xooimage.com/files/9/4/d/michel_collon-2cc3dc9.png)]

Michel Collon est écrivain et journaliste indépendant. Il écrit des livres, collabore à des documentaires et a fondé le Collectif Investig'Action. Celui-ci anime le site Internet [michelcollon.info](http://michelcollon.info) avec une newsletter hebdomadaire diffusée à 100 000 abonnés en trois langues : français, espagnol et anglais. Il est spécialisé dans l'analyse des stratégies de guerre, des relations Nord-Sud et des médiemensonges.

Il a organisé des déploiements d'observateurs civils en Yougoslavie et en Irak, et s'est rendu en Libye en juin et juillet 2011. Il est co-auteur du film documentaire Les Damnés du Kosovo sur la guerre menée par l'Otan en Yougoslavie. Il a produit le documentaire de Vanessa Stojilkovic Bruxelles-Caracas sur l'expérience du Venezuela. Il est membre du Conseil consultatif de la télévision latino-américaine TeleSur. Michel Collon s'est fait connaître du grand public francophone lors de ses passages à l'émission « Ce soir ou jamais » de Frédéric Taddeï (France 3). Ses idées et son argumentation ont suscité l'intérêt des téléspectateurs.

Son livre Bush le cyclone (2006), prenant pour point de départ la catastrophe de La Nouvelle-Orléans et la guerre en Irak, étudie les liens entre l'économie et la guerre, ainsi que le rôle des médias. Son livre Les 7 péchés d'Hugo Chavez, publié en 2009, analyse les raisons de la pauvreté de l'Amérique latine, la politique générale et l'histoire des multinationales pétrolières. Il décrit l'entreprise menée par Hugo Chavez pour libérer son pays de la pauvreté et de la dépendance envers les USA. Son livre Israël, parlons-en ! comporte vingt entretiens avec des spécialistes juifs et arabes, européens et nord-américains : Noam Chomsky, Sand, Alain Gresh, Tariq Ramadan, Mohamed Hassan... Il en a rédigé la synthèse sous le titre Comment parler d'Israël.

Au coeur de tout son travail et du site [michelcollon.info](http://michelcollon.info), on trouve en effet l'idée que, face à la désinformation, le rôle des citoyens est essentiel pour garantir le droit à l'info. Son livre Libye, Otan et médiemensonges (septembre 2001), tout en ne cachant pas les fautes de Kadhafi, a exposé les véritables objectifs des Etats-Unis, de la France et de l'Otan par rapport au pétrole, au contrôle du Moyen-Orient et au maintien de l'Afrique en dépendance des multinationales.

Son dernier livre, corédigé avec Grégoire Lalieu et publié en décembre 2011, La Stratégie du Chaos (Impérialisme et islam - Entretiens avec Mohamed Hassan) analyse la nouvelle stratégie mondiale des USA pour le contrôle des richesses et des régions stratégiques du monde musulman (Méditerranée, Moyen-Orient, Corne de

l'Afrique, Asie du Sud) en liaison avec la crise économique mondiale.

**La Nouvelle République : Vous avez travaillé sur l'intervention militaire en Libye et ses répercussions stratégiques sur la région du Sahel, quelle est votre approche sur la situation au Nord-Mali et son impact régional et international ?**

Michel Collon : Je pense que l'intervention de la France contre le Mali, c'est la continuation de la guerre contre la Libye et contre la Syrie. C'est une nouvelle phase dans ce que j'appellerais la recolonisation ou le fait de stabiliser la colonisation de l'Afrique en général, l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Ouest. Je pense que la chose qui n'est jamais traitée dans les médias européens et des Etats-Unis, c'est que le Mali et toute la région est pour la France, je veux dire la France officielle, la France des 1%, une zone de richesses naturelles que les multinationales françaises considèrent leur appartenir et pas aux populations locales.

L'exploitation des mines d'or par des groupes français comme Bouygues, dans des conditions scandaleuses avec de nombreux mineurs qui meurent à cause de l'utilisation du cyanure et de l'arsenic sans prévention et sans soins corrects, est la preuve que ces multinationales sont prêtes à écraser des êtres humains pour maintenir ou augmenter leur profit. Au Mali, on trouve également des gisements d'uranium ; c'est une richesse stratégique pour la multinationale française Areva, numéro un dans l'exportation du nucléaire au niveau mondial et la France a toujours fait en sorte de s'assurer le contrôle des gisements d'uranium et pour cela, elle a commis les pires crimes.

Et, donc, quand on veut voir comment la France considère les richesses naturelles, il suffit de voir l'exemple du Niger, c'est le pays n°174 sur la liste du développement humain, c'est-à-dire le dernier pays, le plus pauvre, les Nigériens ont une espérance de vie de 49 ans et moins de trois enfants sur dix vont à l'école. Et lorsqu'on a demandé à la multinationale Areva de faire un geste pour ces enfants, elle a répondu que ce n'était pas son problème, donc les Nigériens peuvent crever de faim, littéralement, et les Maliens aussi, pendant que des firmes comme Areva et celles qui travaillent avec elle, c'est-à-dire Suez, Bouygues, Alstom, construisent des profits fabuleux et que leurs actionnaires et leurs principaux dirigeants se construisent des châteaux un peu partout dans le monde.

Donc on a l'or, l'uranium, on a bien entendu le gaz et le pétrole, avec des richesses très importantes en Algérie et aussi dans d'autres pays de la région, et on constate qu'il y a une guerre pour les matières premières qui se mène, avec comme acteurs principaux, la France, les Etats-Unis, mais aussi le Qatar qui joue un rôle trouble en coulisses et qui veut devenir le n°1 mondial du gaz en alliance avec les Etats-Unis et contre la Russie, et donc je pense que cette guerre au Mali, c'est une guerre contre les patriotes maliens qui ont essayé de mettre fin à la corruption et de faire en sorte que les richesses naturelles du Mali profitent aux Maliens et permettent de mettre fin à la pauvreté. C'est une guerre contre le Niger, dont l'uranium est absolument stratégique.

C'est une guerre contre l'Algérie, parce que ce pays a lui aussi des ressources naturelles très importantes comme chacun sait. Il n'entend pas les offrir aux multinationales françaises et autres, donc c'est un pays qui conserve un secteur public important. C'est un pays qui résiste à Israël, qui a refusé de s'intégrer dans l'Otan et dans Africom, l'organisation militaire des Etats-Unis pour le contrôle des richesses de l'Afrique. Ses dirigeants militaires ont très clairement expliqué que le but d'Africom, donc le but des interventions militaires que les Etats-Unis préparent dans toute l'Afrique, c'est d'empêcher que l'Afrique ne soit indépendante et n'aie des partenaires comme la Chine, le Brésil, la Russie et d'autres pays.

Leur vision, c'est que l'Afrique doit rester la chasse gardée des puissances coloniales européennes et j'emploie à dessein le terme colonial parce que, selon moi, le colonialisme n'est pas fini, il a seulement changé de forme. Et la question de la Chine et de sa présence en Afrique comme partenaire alternatif est très importante et le meilleur exemple c'est que le jour où au Niger, il y a un président qui a commencé à vouloir rencontrer les Chinois pour discuter des alternatives commerciales, il a été très rapidement destitué par un coup d'Etat organisé par la France.

**Que pensez-vous de l'évolution de la situation en Syrie et du rapport de force entre les groupuscules et milices qui composent l'« ASL » et l'armée nationale syrienne, et quel avenir voyez-vous pour une Syrie en proie à une guerre totale ?**

La Syrie est l'objet d'une guerre qui est en réalité menée par une coalition : les Etats-Unis, la France, Israël discrètement dans les coulisses, la Turquie, l'Arabie Saoudite et le Qatar. On sait, le New York Times l'a confirmé, que les Etats-Unis fournissent des armes aux rebelles syriens via l'Arabie Saoudite et le Qatar. C'est donc assez ironique, ce serait drôle, si ce n'était tragique, de voir que l'Occident nous dit qu'il va apporter la démocratie en Syrie grâce à l'Arabie Saoudite et le Qatar qui sont deux régimes théocratiques, ce qu'il existe de plus réactionnaire sur le plan politique et social et de plus fanatique sur le plan religieux, et que ce sont des régimes traitant les femmes comme des animaux et traitant les travailleurs comme des esclaves, littéralement l'esclavage règne au Qatar, en Arabie Saoudite, et c'est avec ces gens-là qu'on prétend apporter la démocratie.

Donc, il est certain qu'en Syrie, il y a beaucoup de choses qui devraient changer, et je pense que tous les patriotes syriens, y compris ceux de l'opposition, devraient entamer un dialogue pour voir ce qu'il faut changer et comment le changer, et établir un programme. Mais l'objectif des agents des Etats-Unis, de la France, de l'Arabie Saoudite et du Qatar n'est pas d'amener la démocratie en Syrie, parce que si on amène la démocratie dans le monde arabe d'une manière générale, que vont dire les Arabes : que l'agression et le colonialisme israélien, c'est intolérable, qu'il faut y mettre fin, qu'il faut donner leurs droits aux Palestiniens, que sur le plan économique et social, le vol des ressources naturelles, le pétrole essentiellement, et d'autres par les multinationales avec comme effet de maintenir la pauvreté dramatique dans des pays comme l'Egypte et ailleurs. Je veux dire que le pétrole est une ressource qui devrait servir globalement à la nation arabe, quel que soit l'endroit où il se situe et donc s'il y avait la démocratie, les Arabes diraient que le pétrole doit leur profiter pour mettre fin à la pauvreté, à la dépendance et au colonialisme et qu'il faut cesser de considérer qu'il appartient à Exxon, British Petroleum et Total. Donc, je pense que ce qui se passe en Syrie est très important et j'espère que le peuple syrien va trouver les forces pour s'unir et pour résister à une agression très très grave.

**On constate la situation instable et anarchique des pays qui ont connu « le printemps arabe » ; êtes-vous optimiste à l'idée d'une éventuelle sortie de crise ?**

Je pense que les Etats-Unis, la France et leurs alliés craignent énormément les peuples arabes, craignent qu'ils soient unis et qu'ils prennent leur sort en main. Je pense donc que les Etats-Unis et compagnie craignent énormément la démocratie dans le monde arabe, la preuve, c'est que leurs meilleurs amis sont les régimes les plus dictatoriaux, Arabie Saoudite, Koweït, Qatar, Emirats, Jordanie, et qu'ils ont essayé de protéger jusqu'à la dernière minute les régimes en Egypte et en Tunisie. Par rapport à ça, il est très important que les peuples arabes s'unissent entre eux pour échapper à ces manœuvres qui sont coloniales et la seule façon de le faire, à mon avis, est de proposer à la nation arabe un programme indépendant des multinationales et des puissances coloniales, un programme dans la lignée de ce que le Mouvement des non-alignés a voulu mettre en place dans les années 60, un programme qui, comme Chavez et Evo Morales en Amérique latine, met au centre la récupération de la souveraineté du pays, l'utilisation des richesses au profit de ce que je vais appeler les 99%, au profit de la grande majorité, au profit de la population, et pas au profit du 1%, et que, aussi, c'est la nation arabe dans ce sens-là qui doit s'unir avec les autres forces de libération qui existent en Afrique noire, en Amérique latine et ailleurs.

Cela me semble très important et je crois que si l'on veut mettre fin à ces agressions, c'est la piste de l'unité d'un programme de souveraineté qui est la clé.

**Dans une de vos nombreuses interviews, vous avez déclaré que l'Algérie est la future cible si elle ne plie pas devant les multinationales, pouvez-vous nous éclairer sur cette thèse ?**

Je pense que l'Algérie est un pays qui a une longue histoire de résistance au colonialisme. Sa lutte de libération a été une des plus courageuses et exemplaires de toute l'Afrique. Elle a été en pointe avec quelques autres pays dont la Yougoslavie elle aussi attaquée par le colonialisme moderne, un pays détruit d'ailleurs, elle a été en pointe pour établir une solidarité du Tiers-Monde dans la résistance au colonialisme, et je pense qu'elle est la « bête noire » pour cette raison depuis très longtemps.

Je ne vais pas dire que tout va bien en Algérie et qu'il n'y a pas des problèmes importants et des maux à régler, mais je pense qu'elle est la bête noire parce qu'elle représente une force de résistance à Israël, aux Etats-Unis, au colonialisme en général des multinationales, et on sait que tout comme la Libye, l'Algérie s'est distinguée en finançant des projets de développement économiques et sociaux alternatifs, développement indépendant de pays d'Afrique noire. Et je crois que là, elle heurte les intérêts de la Banque mondiale et du FMI qui sont justement les employés des multinationales dont on a parlé, et la Banque mondiale et le FMI sont les gendarmes financiers des multinationales, ce sont aussi des assassins financiers quand on voit comment ils se comportent en Afrique noire, surtout où vraiment ils détruisent les programmes d'éducation, de santé, d'aide aux petites entreprises, d'aide aux paysans pour transformer les pays en véritables boulevards ouverts aux multinationales. Donc, je crois que c'est

pour cette raison qu'on a éliminé Kadhafi et je crois que c'est pour cette raison que l'Algérie est clairement la suivante sur la liste.

Concernant la prise d'otages à In Amenas, dans ce genre d'évènement, évidemment, on doit être prudent dans la mesure où beaucoup de choses se déroulent dans les coulisses dont nous ne sommes pas forcément informés. Les prises d'otages civils sont une méthode de lutte que je réprouve totalement et je pense que cette prise d'otages-là, dont l'Algérie a été victime, avec un nombre important et fort regrettable de victimes civiles, soulève plusieurs questions. Essentiellement, il y a deux choses qui me semblent bizarres dans cet évènement : la France attaque des forces qu'on appelle islamistes au Mali et les forces islamistes ripostent en attaquant l'Algérie, quasiment LE pays qui avait dit qu'il ne fallait pas faire la guerre et qu'il fallait négocier entre les différentes parties, donc ce n'est pas très logique. Et deuxièmement, ils en veulent à la France, et ils attaquent British Petroleum, un concurrent de Total. Ça n'a aucune logique. Sachant que ces forces ont été armées en Libye - c'est archi connu - sachant que la France et les Etats-Unis, et l'Otan en général, ont passé une alliance pour renverser Kadhafi avec le groupe islamique de combat libyen qui est donc la section libyenne d'Al-Qaïda et qu'aussi on a retourné certaines forces qui étaient en Libye en leur faisant des promesses - ça se trouve dans toute une série de revues plus ou moins spécialisées et ce n'est pas du tout un secret &ndash; je crois que cette prise d'otages pose beaucoup de questions.

**La victoire politique de certains leaders progressistes en Amérique latine aidera-t-elle à l'émergence d'un pôle de résistance à l'impérialisme US et ses alliés et serviteurs à travers le monde ?**

Absolument. J'ai mentionné Chavez, Evo Morales, vous avez aussi Correa et d'autres dirigeants, c'est frappant que les latino-américains ont repris espoir depuis 1999 et la victoire de Chavez qui a réussi à mettre en oeuvre une politique économique et sociale de récupération des richesses, d'utilisation des richesses au service de la population, tout ça avec un grand développement de la démocratie, des comités de quartier, des débats politiques, des médias libres, et en général, pour moi qui suis allé plusieurs fois au Venezuela, il est très frappant de voir la politisation dans le bon sens du terme et la fertilité du débat politique au Venezuela, y compris parmi les révolutionnaires, donc c'est vraiment l'espoir qui est rendu à l'Amérique latine, et Chavez a toujours inscrit son action dans le sens de construire une unité des forces progressistes et indépendantes d'Amérique latine, d'Afrique, auxquelles il accorde une importance énorme, du monde arabe, de l'Asie également, et je souscris totalement à cette perspective de Chavez.

Nous avons besoin d'un front contre les manoeuvres impérialistes et des puissances néocoloniales, nous avons besoin d'un front pour permettre à l'humanité d'échapper à la dictature des multinationales, à la dictature du 1%.

**Comment voyez-vous l'avenir de cette planète ? Etes-vous optimiste ?**

Je pense que oui. Je viens d'expliquer que nous sommes les 99% contre le 1% et donc le 1% se maintient au pouvoir par la force, bien sûr, par la violence, mais aussi et beaucoup par le mensonge, par la tromperie de l'opinion publique en cachant que toutes ces guerres sont économiques, en cachant les véritables politiques qui affaiblissent le tiers-monde, la majorité de l'humanité, et je pense que si nous arrivons à développer une bataille pour l'information, une bataille contre les médiemensonges, une bataille pour rallier les coeurs et les esprits à l'idée d'une autre conception de l'humanité, c'est-à-dire non pas la guerre d'une minorité contre tous mais la coopération, la solidarité, je pense que oui, l'humanité va pouvoir résoudre les problèmes de la faim, de la pauvreté et de la destruction de la nature également. Donc, à terme, oui, je suis optimiste, à condition que chacun, chaque citoyen, prenne ses responsabilités là où il est et entame le travail pour une information véritable et pour le débat politique sur les vrais enjeux.

Source : [La Nouvelle République](http://www.lnr-dz.com/index.php?page=details&id=21603) [http://www.lnr-dz.com/index.php?page=details&id=21603]

## **Entretien réalisé à Bruxelles (Belgique), Mohsen Abdelmoumen**